

**Zeitschrift:** Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 18 (1912)

**Nachruf:** Arnold Droz-Farny

**Autor:** A.M.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sont disposés les quatre écus de Bulgarie, Serbie, Grèce et Monténégro. Au bas de la médaille, en légende circulaire et en deux lignes, la première empiétant sur la branche inférieure de la croix, nouvelle répétition de la légende ci-dessus en langue serbe et au dessous en grec. Le bas de la médaille offre un croissant brisé.

Signé, HUGUENIN. DER.



R. (D 45) 1912.

Un officier coiffé d'une casquette, de profil à droite, tenant de la droite une épée, escalade un retranchement sur lequel il plante de la gauche un drapeau déchiré par la mitraille. A sa droite, un canon sur lequel repose le bras d'un servant. Derrière et devant l'officier éclatent des schrapnels. A l'arrière-plan à gauche, des piques et à droite le profil d'une ville d'Orient.

Cette médaille a été tirée aux deux modules de 0<sup>m</sup>,025 à 0<sup>m</sup>,040, en bronze et en argent.

## NÉCROLOGIE

### Arnold Droz-Farny.

Le 14 janvier 1912, la Société suisse de numismatique perdait un de ses meilleurs membres, dans la personne de M. Arnold Droz-Farny, professeur de mathématiques à l'École cantonale de Porrentruy.

Né à La Chaux-de-Fonds, où il fit ses études préliminaires, son goût pour les sciences exactes le conduisit à l'École polytechnique de Stuttgart, puis à l'Université de Munich. Ses études terminées et en possession de ses titres, A. Droz débuta dans l'enseignement dans un institut privé, puis tôt après, il fut appelé à la chaire de mathématiques de l'École cantonale de Porrentruy, où il put déployer dans toute leur mesure ses facultés et ses talents. Les nombreux élèves qui, pendant une trentaine d'années, suivirent son enseignement, sont unanimes à louer les capacités supérieures, le don tout spécial de l'enseignement ainsi que les talents pédagogiques de cet éminent professeur.

Une maladie de cœur et un asthme chronique l'obligèrent à prendre sa retraite en 1908 et, dès lors, malgré la science, malgré tous les soins que lui prodigua la compagne la plus dévouée, son état ne fit que s'aggraver, jusqu'à ce qu'une dernière crise vint l'enlever à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

A. Droz n'était pas très connu des membres de la Société suisse de numismatique, parce que sa santé ne lui permettait pas de fréquenter nos réunions. Mais ceux qui ont eu le plaisir de le connaître et de le fréquenter plus ou moins, savent quelle part de son temps, de ses études et de son cœur, il a donnée à la numismatique. Ses spécialités étaient l'évêché de Bâle, le canton de Neuchâtel et les artistes neuchâtelois : J.-P. Droz, H.-F. Brandt et Thiébaud.

En 1905, il publia une *Notice historique sur une médaille jurassienne*<sup>1</sup>. Il s'agit de la médaille donnée par la Société géologique de France aux villes de Porrentruy, Délémont, Soleure, Bienne et Neuveville, à l'occasion de sa visite en Suisse et de la cordiale réception qu'elle avait reçue de ces villes, du 5 au 11 septembre 1838. Les renseignements que, grâce à de nombreuses démarches, il avait réunis sur les assises tenues, en Suisse, par cette société française, sont des plus intéressants.

En 1909, parut une autre publication de lui : *Sur une médaille polonaise*<sup>2</sup>, soit celle gravée par M. F. Landry et commémorative de l'insurrection polonaise, en 1863. Comme pour la précédente, Droz nous donne sur cette pièce, et sur les circonstances au sujet desquelles elle fut gravée et éditée, des renseignements précieux.

<sup>1</sup> *Notice historique sur une médaille jurassienne*, par A. Droz-Farny, professeur, Porrentruy, 1905, 12 p. in-8°, avec une planche.

<sup>2</sup> *Sur une médaille polonaise*, par A. Droz-Farny, professeur, Porrentruy, 1909, 13 p. in-8°, avec vignette.

Qu'il nous soit permis, en terminant ces lignes, de rendre, tant en notre nom personnel qu'au nom de la Société suisse de numismatique, un hommage bien sincère d'estime et d'affection au professeur Droz-Farny et d'assurer son épouse affligée de toute notre sympathie.

A. M.

**Oberstlieutenant Albert Steiger.**

Dieser sonst so rüstige, stattliche Mann wurde uns durch einen jähnen Tod am vorigen 18. Dezember leider plötzlich entrissen. Am 15. September 1847 in Arbon geboren, erwarb er sich in den Schulen seiner Heimat und auf der Kantonsschule zu Frauenfeld eine vorzü-



liche Normalbildung. In dem berühmten Bijouteriegeschäft Fries, in Zürich, wie durch längeren Aufenthalt in Genf und Paris, bildete sich Steiger zum perfekten Bijoutier aus. Nachdem er im väterlichen Geschäft längere Zeit gearbeitet, übernahm er dasselbe nach dem Tode seiner Eltern. An seiner jungen Gattin, die er 1873 heimführte fand er eine